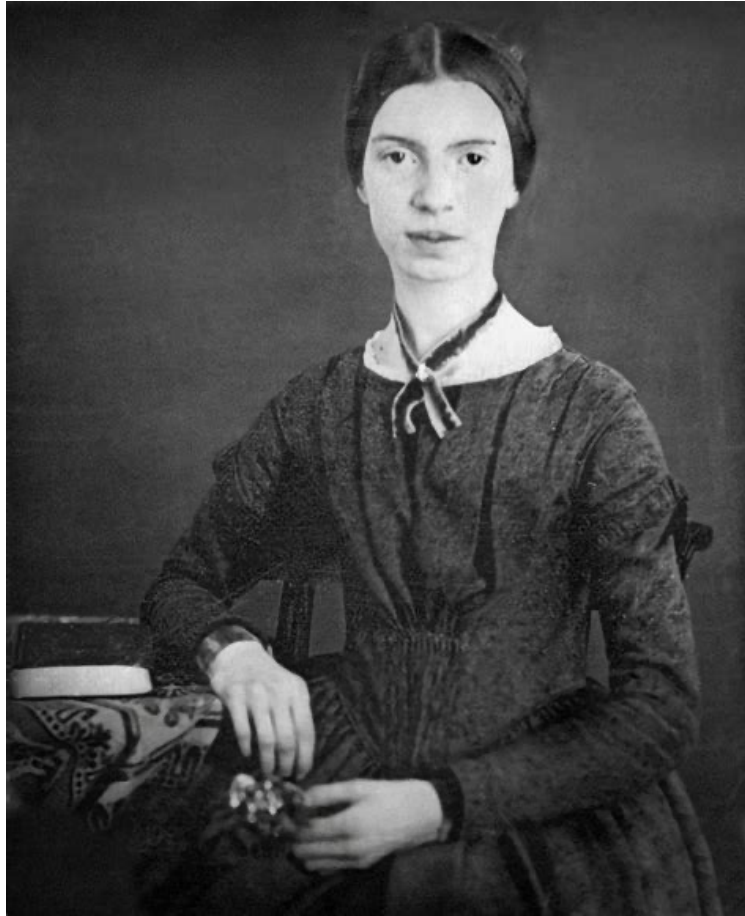


La compagnie du souffle 14 présente

La mélodie sans les paroles, de Catherine Benhamou

avec Elisabeth : Lorena Felei - Soeur : Elisa Descat - Père : Patrick Le Cerf
Guide : Eddy Barré - Mabel : Hélène Wolf - Suzy : Louise Guesnet



Emily Dickinson,

femme libre, féministe dirait-on aujourd'hui... mais simplement lucide, et s'opposant au carcan dans lequel on enferme les femmes, les rendant soumises : pères, maris, conventions sociales... voilà un beau sujet de spectacle, celui d'une autrice forte et intelligente, qui n'hésite pas à transgresser les normes imposées par son temps, et à vivre sa vie comme elle l'entend !

Cela ne va pas sans des sacrifices, le sien d'une certaine manière, mais aussi celui qu'elle "impose" à sa soeur, à d'autres proches ... ?

Car les choses de la vie, les choix, les rapports familiaux, ne sont jamais aussi simples que ce qu'on trouve dans les livres d'histoire et les biographies.

C'est cette richesse des personnages aux caractères complexes qui nous a profondément touché, dans la pièce de Catherine Benhamou : Emily/Elisabeth et les autres, avec leurs convictions, leurs failles... les nuances de ces rapports, nous ont parlé, par leur humanité.

Nous avons choisi une interprétation qui respecte les indications scéniques, sans pour autant s'y enfermer, en allant parfois plus loin.

Nous avons voulu ajouter des petites touches "réelles", piochées dans les documents disponibles : les heures de reportages sur Emily, réalisés par le musée (dans sa maison), diverses associations littéraires, des universitaires, spécialistes ou simplement des fans, mais aussi les films et séries qui lui ont été consacrées.

Ainsi par exemple, un châle est mentionné dans une lettre : on connaît sa forme et sa couleur, il est sur son lit, dans sa maison, pour de vrai ! Nous avons choisi d'en ajouter un semblable au costume de notre Emily, d'autant plus que le moment de rencontre entre elle et l'auteur du courrier qui raconte ce moment, est précisément inclus dans la pièce !

Il y a aussi le thème de la guerre, présent dans ses correspondances et ses poèmes, c'est pourquoi nous entendons résonner au loin, la chanson populaire, bien connue de cette époque, "Hard Times" (Come Again No More).

Notre scénographie découpe la scène, pour y installer sa maison d'Amherst, que **Soeur** fait visiter au public, entrant avec lui dans la salle :

le portrait de notre Elisabeth/Emily, présent sur scène, comme il l'est réellement chez elle,

la chambre de **Père**, à jardin, fermée par un tulle noir à l'avant et sur le côté,

la chambre d'**Elisabeth**, plus à cour, où seule est admise **Suzy**, son amie de coeur,

le vestibule au centre ou à l'avant scène, où viendront lui rendre visite **Mabel** et le **Guide**, mais qu'une porte (un cadre de porte) sépare de la poétesse.

Nous avons eu la chance de rencontrer l'autrice lors de notre première étape de travail, et d'avoir son soutien pour continuer...

Lorena Felei, pour la Cie du Souffle 14

Voilà donc la maison, où vérité et imaginaire se confondent, où les murs ne sont pas responsables de la réclusion, où les personnes importantes, mortes ou seulement absentes, peuvent tout de même parler avec Emily/Elisabeth - la distance et le temps, ne comptent pas...



Soeur :
Voici la robe blanche
que tu m'as commandée
Elizabeth !

Guide : Vous êtes une énigme.



Mabel : Une femme qui écrit est considérée comme
une folle depuis toujours et ici encore plus qu'ailleurs



Père : (...)
j'ai peur pour toi
quand
je ne serai plus là



Elizabeth : La Poésie - je ne peux l'écrire qu'ici



Suzy :
(...) pourquoi tu ne viendrais
pas avec moi à Baltimore ?